

Tout comme le Royal Winnipeg et les Ukrainian Shumka Dancers, Les Ballets Jazz ont été enchantés des salles comblées et des ovations qui ont marqué leur première tournée de quatre semaines en Union soviétique au printemps. Le jazz moderne en est à ses tout débuts en raison des contrôles sévères que l'État a imposés à la culture pendant des années. Les Ballets Jazz, qui sont innovateurs, ont donc été accueillis avec enthousiasme. La directrice générale, Caroline Salbaing affirme qu'à plusieurs endroits la troupe montréalaise était la première compagnie étrangère à présenter un spectacle. Les danseurs ont été particulièrement impressionnés par la coutume qui veut que des membres de l'auditoire montent sur scène pendant les rappels pour remettre des fleurs à leurs interprètes préférés.

L'intérêt immuable de la comédienne vancouveroise Daphne Goldrick pour l'Europe de l'Est remonte à sa première visite à Moscou en 1984, à titre de membre de la Canadian Actors' Equity et de la Fédération internationale des acteurs (FIA). Depuis lors, elle s'est rendue en URSS à trois reprises. L'automne dernier, elle visitait la Bulgarie en tant que membre de la délégation de la FIA.

L'abolition du contrôle sévère exercé par l'État sur la culture a créé, selon M^{me} Goldrick, de sérieux problèmes pour les artistes puisque de nombreuses subventions ont aussi été supprimées. Les artistes sont par conséquent mal préparés à l'économie de marché. Ils font donc appel à leurs collègues de l'Occident pour qu'ils les aident à s'adapter.

« Les subventions d'une compagnie théâtrale soviétique de Tachkent, qui étaient de 100 % pour la saison en cours, passaient à 50 % la saison suivante, à 30 % la troisième année, et étaient complètement éliminées par la suite. Les responsables ne savaient pas comment faire face à cette situation. Nous avons entrepris de leur expliquer le fonctionnement du système d'abonnements, où les billets

sont payés à l'avance par les spectateurs. Ils auraient bien aimé que nous puissions rester sur place pour les aider. C'était vraiment bouleversant de constater à quel point ils étaient abandonnés. »

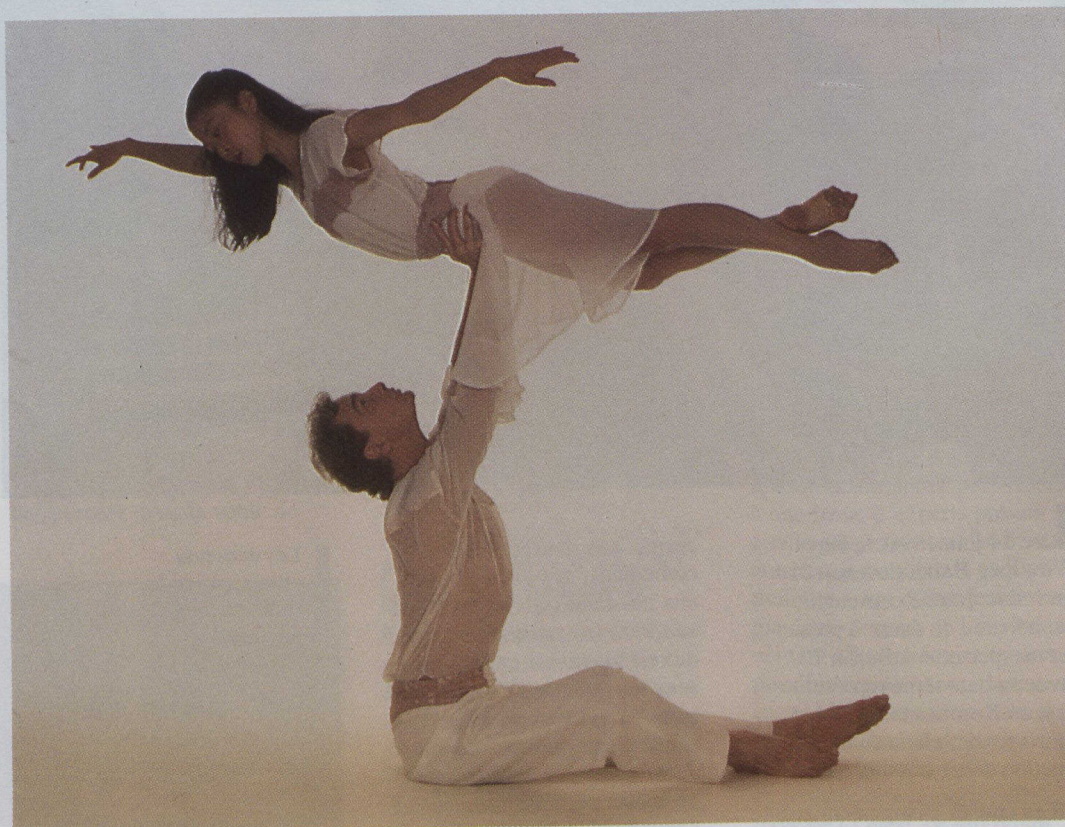
Dans certains cas, les Canadiens offrent un soutien moral et des conseils. Dans d'autres ils font davantage : à Sophia, en Bulgarie, ce fut un choc de constater à quel point l'équipement faisait défaut dans les bureaux de l'union locale des artistes. « On y retrouvait uniquement une ancienne machine à écrire de marque Olivetti et deux très vieux appareils téléphoniques. Trois syndicats canadiens se

interdisent par le précédent régime, a depuis reçu la plus grande distinction de son pays d'origine, l'Ordre du Lion blanc, des mains de son ancien collègue, le président Vaclav Havel. Une adaptation d'un roman de M. Skvorecky, *Tank Battalion*, qu'il a écrit après avoir émigré au Canada en 1968, deviendra le premier long métrage produit par le secteur privé en Europe de l'Est en 45 ans. Bonton, une société cinématographique de Prague, formée par un groupe de cinéastes indépendants, produira ce pastiche humoristique du système communiste.

Un autre groupe de Canadiens jouera un rôle important dans

matographique de l'État. Le directeur du studio Barrandov, Vaclav Marhoul, explique que la société canadienne a été choisie parce que les Canadiens ont à la fois l'expérience des affaires et un contexte culturel avec lequel son pays a des affinités.

Les obstacles ayant été éliminés, de plus en plus de Canadiens s'aventurent dans une Europe à laquelle ils n'avaient pas accès. Pour certains, c'est un retour aux sources, pour d'autres une aventure en territoire inconnu. Selon Caroline Salbaing des Ballets Jazz, l'Union soviétique représente de nouveaux marchés pour des com-



Ian Westbury

sont donc engagés à fournir les sommes nécessaires à l'achat d'un ordinateur, d'un système de traitement de textes et d'un télécopieur. »

Pour l'auteur canadien Josef Skvorecky, la levée des restrictions dans son pays d'origine, la République fédérative tchèque et slovaque, s'est traduite par la reconnaissance officielle et l'accolade, alors qu'auparavant cette reconnaissance était clandestine. L'auteur, dont les écrits étaient

la distribution du film lorsqu'il sera terminé. La société Filmline Group Inc. travaille avec le gouvernement tchèque et slovaque à l'élaboration de nouvelles lois en matière de communications qui régiront la classification, la coproduction et la distribution des films dans une économie de marché. L'entreprise de Montréal a aussi conclu une entente pour la promotion, auprès de cinéastes étrangers, du studio Barrandov, le plus important et le plus influent studio ciné-

Les Ballet Jazz :
des salles bondées
et des ovations
debout.

pagnies comme la sienne. Elle ajoute toutefois que l'expérience n'est pas seulement intéressante sur le plan commercial, mais qu'elle est enrichissante pour tous les participants. Daphne Goldrick est d'accord : « On apprend toujours les uns des autres, n'est-ce-pas, on ne cesse d'apprendre. »